

<b>Zeitschrift:</b>	Archives des sciences physiques et naturelles
<b>Herausgeber:</b>	Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
<b>Band:</b>	11 (1929)
<b>Artikel:</b>	Observations géologiques en Corse. 3. Les couches rouges de Caporalino
<b>Autor:</b>	Paréjas, Ed.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-741008">https://doi.org/10.5169/seals-741008</a>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Ed. Paréjas.** — *Observations géologiques en Corse. 3. Les couches rouges de Caporalino.*

Entre Francardo et Soveria, la ligne ferrée traverse, puis longe le massif des calcaires de Caporalino. L'âge de ces dépôts est actuellement considéré comme jurassique supérieur<sup>1, 2</sup>. Au N du village de Caporalino, la Sommana et la route nationale n° 193 traversent la klippe calcaire. En cet endroit, le contact entre les calcaires et leur substratum est accessible facilement. Sur la rive droite, au-dessus de la route, on observe la superposition suivante de bas en haut:

- a) Cristallin de base, envisagé sur la feuille Corte de la carte géologique au 80.000<sup>me</sup> comme granite mylonitique. Macroscopiquement, c'est une roche verdâtre compacte ou schisteuse.
- b) Schistes rouges écrasés sur un plan de glissement.
- c) Calcaires massifs de Caporalino.

Sur la rive gauche, les relations entre ces trois termes sont plus compliquées. Traversons la rivière et gagnons la petite carrière dominée par le portail N du tunnel de la voie ferrée. On peut voir là, en allant du N au S:

1. Calcaires bleutés massifs empâtant des blocs anguleux de schistes rouges et verts. La carrière a été ouverte dans ce niveau. En coupe mince, la roche se montre fortement altérée par les pressions subies. Elle est fissurée en tous sens. Il subsiste quelques îlots moins altérés du dépôt original qui est un calcaire à grain très fin. Le reste a été transformé en calcite finement grenue, englobant des individus de grandes dimensions du même minéral. Jurassique supérieur.

2. Sur ces calcaires repose mécaniquement une écaille redressée vers le NW de cristallin vert mylonitique du substratum. Des blocs de calcaire y sont empâtés.

<sup>1</sup> P. TERMIER et E. MAURY, *Nouvelles observations géologiques dans la Corse orientale*. C. R. Ac. des Sc. Paris, t. 186 (1928).

<sup>2</sup> R. STAUB, *Der Deckenbau Korsikas und sein Zusammenhang mit Alpen und Apennin*. Vierteljschr. d. Naturf. Ges. Zurich, LXXIII, (1928).

3. Mélange tectonique de schistes verts et de calcaire.
4. Calcaires gréseux rouge-sombre tachetés de vert avec interstratifications de pellicules argileuses; 1 m 50.
5. Calcaire blanc à grosses oolithes englobant des débris de schistes verts. Les oolithes ont été transformées en amas de calcite fine où l'on devine encore la structure concentrique. Du quartz secondaire s'est formé dans quelques oolithes. Le ciment est largement recristallisé en plages allongées. Celles qui sont voisines des oolithes sont implantées normalement sur la surface de ces dernières où elles se hérissent comme des chevelures. Organismes indéterminables et une section de piquant d'oursin.
6. Mylonite bréchiforme constituée par un calcaire empâtant des blocs arrachés aux couches rouges et au substratum cristallin. Un de ces blocs mesure 1 m 50 de long.
7. Calcaires plus compacts et plus clairs où les inclusions tectoniques se raréfient de plus en plus. Jurassique supérieur.  
Les calcaires 1 représentent une première écaille inférieure, les termes 2 à 7 en forment une ou, peut-être, deux autres.  
On le voit, la structure de la base des calcaires de Caporalino est différente de part et d'autre de la Sommana; à droite, superposition (calcaires, couches rouges, cristallin); à gauche, régime d'écailles. Le changement s'opère dans l'espace d'une centaine de mètres.
- R. Staub a déjà signalé les couches rouges n° 4 dont il est question ici. Bien que dans ces dépôts on n'ait pas encore découvert de microfaune caractéristique, il les compare aux « couches rouges » du Crétacé supérieur des Préalpes suisses. Les coupes minces que le Laboratoire de Géologie a fait préparer de mes échantillons montrent un calcaire gréseux où la calcite a été partiellement recristallisée en gros grains. Le ciment, peu abondant, est réduit à un liséré argilo-ferrugineux autour des grains. Quartz clastique abondant (diam. max. 0 mm 12). Paillettes de muscovite fréquentes. Zircon rare. Aucun foraminifère n'est visible et la question de l'âge des couches rouges de Caporalino ne peut que se poser. Cependant, si leur faciès rappelle celui du Crétacé rouge préalpin, elles sont de même comparables à l'Oxfordien-Argovien rouge des

Préalpes médianes, notamment à certains niveaux de l'Oxfordien des Brasses (Hte-Savoie) étudié par A. Chaix<sup>1</sup>. Cette attribution pourrait s'appuyer sur l'absence dans les couches rouges de Caporalino des Foraminifères communs au Crétacé supérieur. Une étude détaillée de cette intéressante formation et la découverte de fossiles caractéristiques seront néanmoins nécessaires pour trancher la question.

Ce qui précède montre en résumé que:

1<sup>o</sup> Les couches rouges de Caporalino viennent à la base des Calcaires néojurassiques.

2<sup>o</sup> Ces derniers sont compliqués par des écailles à leur contact avec le substratum cristallin, ce qui semble avoir été facilité par la présence des couches rouges.

3<sup>o</sup> Les couches rouges de Caporalino ont un faciès rappelant celui de l'Oxfordien-Argovien rouge des Préalpes médianes; on peut les rapprocher, jusqu'à nouvel avis, de cette formation d'autant plus qu'elles semblent dépourvues de la microfaune habituelle du Crétacé supérieur.

*Laboratoire de Géologie de l'Université de Genève.*

**A. Liengme.** — *Effet des injections intra-cardiaques de charbon adsorbant chez le Cobaye et le Rat blanc.*

L'étude du système réticulo-endothélial d'Aschoff est basée en grande partie sur la faculté que présentent les cellules de ce système d'accumuler dans leur protoplasma des substances à convergence anodique, telles que l'encre de Chine, le carmin lithiné, le bleu trypan, etc., etc.

Au cours de travaux que nous poursuivons sur le sang et le système réticulo-endothélial, nous avons pensé qu'il serait d'un grand intérêt d'utiliser les propriétés d'un charbon très adsorbant tel que le charbon Merck.

<sup>1</sup> A. CHAIX, *Géologie des Brasses (Hte-Savoie)*. Eclogae Geol. Helv., t. XII, pp. 501-610 (1913).